



Résilience numérique : Stratégies des jeunes contre les actes de nature raciste et xénophobe commis par le biais de systèmes informatiques

Conférence Interculturelle
du Centre Nord-Sud

Kotor, Monténégro
24-25 octobre 2024

CONFÉRENCE INTERCULTURELLE DU CENTRE NORD-SUD :

Résilience numérique : stratégies des jeunes contre les actes de nature raciste et
xénophobe commis par le biais de systèmes informatiques

24-25 octobre, Monténégro

RAISON D'ÊTRE

Le monde observe une recrudescence des crimes racistes et xénophobes par le biais des systèmes informatiques, notamment en raison de la prolifération des conflits et des crises. Ces formes spécifiques de cybercriminalité ne font pas qu'exacerber les tensions et la polarisation existantes au sein des régions et entre elles, mais contribuent également à tendre les relations entre le Nord et le Sud de la planète.

Dans ce contexte, l'implication des jeunes est particulièrement préoccupante. Les statistiques¹ révèlent que les jeunes générations d'aujourd'hui connaissent des taux de victimisation plus élevés. En outre, une étude récente menée en Europe² a révélé une tendance inquiétante : une part importante des jeunes admet s'être livrée à diverses formes de cybercriminalité et de préjudice en ligne, y compris des crimes haineux, racistes et xénophobes.

Cette préoccupation ne se limite pas à l'Europe, mais se retrouve dans l'ensemble du Moyen-Orient et de l'Afrique. L'Afrique connaît une croissance significative des activités de cybercriminalité, stimulée par l'expansion rapide de la pénétration de l'internet au sein de sa population de jeunes - la plus importante au monde. Cette croissance s'inscrit dans un contexte de défis historiques et de prolifération des conflits sur le continent³. Par conséquent, des organisations régionales comme l'ALECSO ou l'Union Africaine cherchent à répondre à cette préoccupation en soulignant l'impératif de prévenir la propagation d'idéologies haineuses, de génocides et de crimes de haine sous ses diverses formes, y compris en ligne⁴.

¹ Debb, S., Schaffer, D. et Colson, D. (2020). Une fracture numérique inversée : Comparaison des comportements en matière de sécurité de l'information entre les adultes de la génération Y et ceux de la génération Z. *International Journal of Cybersecurity Intelligence and Cybercrime*, 3(1), 42-55. Disponible à l'adresse : <https://www.doi.org/10.52306/03010420GXUV5876>. Consulté le 25 mars 2024.

² Julia Davidson, Mary Aiken, Kirsty Phillips, Ruby Farr (2022) CC -DRIVER 2021 European Youth Survey. Université d'East London, Institut pour les communautés connectées. Disponible à l'adresse : <https://www.ccdriver-h2020.com/publications>. Consulté le 25 mars 2024.

³ Le rapport mondial 2023 de Human Rights Watch donne, entre autres, un aperçu des conflits liés à la prolifération dans le monde, y compris dans 23 pays du continent africain. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.hrw.org/world-report/2023>. Consulté le 17 avril 2024.

⁴ Depuis 2017, le Conseil de Paix et de Sécurité (CPS) de l'Union Africaine organise chaque année, en avril, une réunion ouverte du CPS sur les crimes de haine et la lutte contre l'idéologie du génocide en Afrique.

Avec le soutien de

CyberSouth+



En partenariat avec



Organisé par





Résilience numérique : **Stratégies des jeunes contre les actes de nature raciste et xénophobe** commis par le biais de systèmes informatiques

Conférence Interculturelle
du Centre Nord-Sud
Kotor, Monténégro
24-25 octobre 2024

La normalisation des comportements à risque en ligne chez les jeunes, associée à une lacune notable dans l'éducation à la cybercriminalité adaptée à leurs expériences en ligne, met en évidence le besoin urgent d'initiatives globales d'éducation et de sensibilisation à la cybercriminalité. Ces initiatives devraient compléter les cadres juridiques existants ou combler le vide dans les cas où ces cadres n'existent pas.

La Convention du Conseil de l'Europe sur la cybercriminalité (Convention de Budapest)⁵ et ses protocoles additionnels, en particulier son premier protocole additionnel relatif à l'incrimination d'actes de nature raciste et xénophobe commis par le biais de systèmes informatiques⁶, jouent un rôle crucial dans la lutte contre la cybercriminalité transfrontalière, y compris les discours et les crimes de haine. Le nombre de ratifications de la Convention de Budapest, 70 pays à ce jour, et de son premier protocole, 35 actuellement, illustre la portée mondiale et la pertinence de ces instruments pionniers.

Au sein du Conseil de l'Europe, le Centre Nord-Sud est un instrument clé de la dimension extérieure du Conseil de l'Europe, qui sert de vecteur de transmission de ses valeurs, normes et outils au-delà du continent européen à travers le dialogue politique, la mise en réseau et la mise en œuvre de projets de coopération, notamment auprès des jeunes. En tant qu'accord partiel élargi du Conseil de l'Europe, il réunit plusieurs pays européens et africains pour échanger des idées et agir sur des préoccupations communes, telles que la lutte contre la cybercriminalité.

LA CONFÉRENCE INTERCULTURELLE NORD-SUD

La conférence interculturelle du Centre Nord-Sud fait partie des "Dialogues Nord-Sud" : une nouvelle initiative de la stratégie à moyen terme du CNS, lancée en conformité avec les résultats du Sommet de Reykjavik des chefs d'État et de gouvernement du Conseil de l'Europe⁷. Cette initiative vise à combler le fossé grandissant entre le Nord et le Sud et à servir de plateforme de discussion sur l'état des relations Nord-Sud et les possibilités de développement mutuel, autour des normes clés du Conseil de l'Europe. En encourageant le dialogue, les "Dialogues Nord-Sud" cherchent à impliquer le plus grand nombre possible de pays du Sud et du Nord afin d'identifier les points de divergence et de construire des ponts autour de normes telles que dans le domaine de la cybercriminalité.

Avec la Convention de Budapest comme référence, et en s'appuyant sur les conclusions de l'étude présentée à l'occasion du 20^{ème} anniversaire du premier protocole⁸, la première conférence

⁵ La Convention de Budapest est le premier traité international spécifiquement axé sur la cybercriminalité et les preuves électroniques, et le traité juridiquement contraignant le plus pertinent aujourd'hui. Plus d'informations [ici](#).

⁶ STE 189, ci-après dénommé "premier protocole".

⁷ <https://www.coe.int/en/web/portal/fourth-council-of-europe-summit>

⁸ Mise en œuvre du premier protocole à la convention sur la cybercriminalité relatif à la xénophobie et au racisme : Étude des bonnes pratiques. 1^{er} décembre 2023.



Résilience numérique : Stratégies des jeunes contre les actes de nature raciste et xénophobe commis par le biais de systèmes informatiques

Conférence Interculturelle
du Centre Nord-Sud
Kotor, Monténégro
24-25 octobre 2024

interculturelle Nord-Sud réunira des experts du Nord et du Sud pour échanger des connaissances et des pratiques sur la meilleure façon de combiner les cadres juridiques et les initiatives sociales impliquant les jeunes, afin de fournir des solutions durables pour lutter contre les crimes racistes et xénophobes commis par le biais de systèmes informatiques.

Cette conférence spécialisée est organisée avec le soutien des autorités du Monténégro et en collaboration avec des groupes de réflexion influents d'Europe et de la région sud-méditerranéenne, tels que l'Institut Européen de la Méditerranée (IEMED).

Objectifs de la conférence :

1. Approfondir le degré d'implication des jeunes en tant qu'auteurs d'actes racistes et xénophobes commis par le biais de systèmes informatiques, en se basant à la fois sur des travaux universitaires récents et sur l'expérience d'acteurs clés dans ce domaine.
2. Avec le premier protocole additionnel à la convention de Budapest comme référence, promouvoir une meilleure compréhension des normes existantes pour traiter ce problème, les avantages de leur application et les difficultés de mise en œuvre.
3. Définir des critères pour concevoir des initiatives adaptées aux jeunes visant à les sensibiliser à la cybercriminalité en général et, concrètement, aux actes racistes et xénophobes commis par le biais de systèmes informatiques, ainsi qu'à leur capacité à les prévenir et à les combattre.

Format

La conférence d'experts, d'une durée d'une journée, s'articulera autour des principaux blocs de discussion suivants :

- État des lieux dans les différentes régions, y compris du point de vue des jeunes.
- Présentation des principales normes traitant de la question et de la manière dont elles sont/pourraient être utilisées par les jeunes.
- Recommandations pour concevoir des initiatives adaptées aux jeunes afin de lutter contre les actes/crimes racistes et xénophobes commis par le biais de systèmes informatiques.

Avec le soutien de

CyberSouth+



En partenariat avec



Organisé par

